

CHARLES DE FOUCAULD : COMMENTAIRES SUR L'ÉVANGILE SELON SAINT LUC
31ÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C
MEDITATION NUM. 401
LC 19, 1-10

« Le fils de l'Homme est venu chercher et sauver ce qui avait péri », dites-vous, mon Dieu, après la conversion de Zachée...

Que vous êtes bon, mon Dieu, de chercher l'humanité entière qui a péri, d'avoir cherché, et les Juifs, presque tous périssant dans le pharisaïsme ou le sadducéisme, et les gentils périssant dans l'ignorance totale des premières vérités. Que vous êtes bon de chercher à toute heure chaque homme qui périrait sans le secours de votre grâce, comme il cesserait d'exister, sans le soutien de votre volonté. Que vous êtes bon de rechercher avec une miséricorde toute particulière certaines âmes tombées, égarées, souillées, Magdeleine, Zachée, Paul, Augustin, et cet être indigne qui vous parle et qui a, avec ces grands saints, en commun, d'avoir péché et d'avoir été converti par votre divine bonté sans avoir hélas ! en commun avec eux, leur fidélité et leur ferveur après leur conversion... Que vous êtes divinement bon !

À l'exemple de Notre Seigneur, courons après les brebis perdues, par nos prières toujours, par tous les moyens qu'il met à notre disposition, quand il nous en donne les moyens... Ne faisons pas comme les pasteurs qui soignent amoureusement les brebis bien portantes et négligent les brebis malades. Toutes sont membres de Jésus, toutes ont droit au même religieux amour ; mais les malades ont droit à plus de soins, parce qu'elles ont plus de besoins, elles ont droit à ce qu'on s'occupe d'elles les premières, parce que cela presse davantage. Ne négligeons donc pas les pécheurs pour les saints, ni les pauvres pour les riches, ni les malheureux pour les heureux ; soignons les membres blessés de Jésus avant de parfumer ses membres sains, tout en aimant également les uns et les autres. « Je suis venu chercher et sauver ce qui était perdu... Je suis venu non pour les justes, mais pour les pécheurs. »¹

¹ M/401, sur Lc 19,1-10, en C. DE FOUCAULD, *L'imitation du Bien-Aimé. Méditations sur les Saints Évangiles* (2), Nouvelle Cité, Montrouge 1997, 105-106.